



**HAL**  
open science

## Mallarmé: Transformation d'un vol d'esprit

Mitsou Ronat

► **To cite this version:**

Mitsou Ronat. Mallarmé: Transformation d'un vol d'esprit. Change, 1977, La folie encerclée, 32-33, pp.205-207. halshs-04070582

**HAL Id: halshs-04070582**

**<https://shs.hal.science/halshs-04070582>**

Submitted on 15 Apr 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Open licence - etalab

Mitsou Ronat

## MALLARMÉ : TRANSFORMATION D'UN VOL D'ESPRIT

Car la vraie cause (et j'espère la seule que vous ayez pu supposer!) a été une saison de maladie qui, attaquant le « saint des saints », le cerveau même, lui eût fait vingt fois préférer le sanglot définitif de la folie à sa douleur funeste et unique — — — *spirituelle* à force d'intensité.

Ma pensée a été jusqu'à se penser elle-même...

MALLARMÉ

Or ces bijoux, je pouvais les montrer... Car, je le voyais clairement, toutes ces visions venaient chaque fois opérer en moi une nouvelle transformation.

SAINTE THÉRÈSE D'AVILA

... du reste, je ne saurai quoi vous dire (car je passe d'instant voisins de la folie entrevue à des extases équilibrantes) si ce n'est que je suis dans un état de crise qui ne peut durer, d'où me vient ma consolation!

MALLARMÉ

Pourquoi ne pas risquer ici une rime de pensée, émettre une hypothèse. « *Tout le mystère est là : établir les identités secrètes par un deux à deux qui ronge et use les objets, au nom d'une centrale pureté.* » Ne s'agit-il pas, pour le poète comme pour la sainte, de transcrire en langage l'indicible d'une expérience mentale?

D'elle, on a pu dire : « Sa grande supériorité parmi les mystiques ... c'est qu'elle nous ouvre tout de suite les portes de ce monde inconnu... Les autres dissertent, théorisent sur l'union mystique. Celle-ci nous en donne en quelque sorte le sentiment et, à certains moments,

l'intuition. » De lui, on a décrit une crise « métaphysique », en l'année 1867 — à Besançon.

Crise qui, de son propre aveu, l'a transformé en un autre homme. Celui qui entreprendra le *Livre*, ou mise en scène de la science des relations : à l'image même de la pensée — combinatoire folle, multipliant des décasyllabes par les alexandrins...

*« Jamais pensée ne se présente à moi, détachée, je n'en ai pas de cette sorte et reste ici dans l'embarras; les miennes formant le trait, musicalement placées, d'un ensemble et, à s'isoler, je les sens perdre jusqu'à leur vérité et sonner faux... »*

Ou encore l'« *emploi à nu de la pensée* » dans *Un Coup de Dés?* Tout comme, au moment même où l'on affirme l'existence abstraite d'une syntaxe de langue, il faut encore pour l'illustrer en passer par les mots : il faut, pour « toucher à » l'Idée, le support des « feuillets »

illustrant la dialectique ancienne du hasard et de la nécessité, dans *Igitur* :

*« Mais l'Acte s'accomplit.*

*Alors son moi se manifeste par ceci qu'il reprend la Folie : admet l'acte, et, volontairement, reprend l'Idée, en tant qu'Idée : et l'Acte (quelle que soit la puissance qui l'ait guidé) ayant nié le hasard, il en conclut que l'Idée était nécessaire.*

*— Alors il conçoit qu'il y a, certes, folie à l'admettre absolument : mais en même temps il peut dire que, par le fait de cette folie, le hasard étant nié, cette folie était nécessaire. A quoi? (Nul ne le sait, il est désolé de l'humanité). »*

La pensée de la Science est régie par une Loi en même temps qu'elle énonce de *nouvelles identités secrètes* : réduisant d'autant la part du hasard, sans jamais atteindre le tout du réel. Poésie et science se rejoignent dans la **Folie des puissances créatrices** : *El behnon*, en deux mots.

Folie parce toute nouvelle poésie ou nouvelle hypothèse met en cause la Raison et la loi antérieures,

et nécessité nouvelle car ayant lieu elle prouve l'existence d'une loi tenant tête au hasard

(la créativité qui change les règles est elle-même la preuve d'autres règles)

*« Ce conte s'adresse à l'Intelligence du lecteur  
qui met les choses en scène, elle-même. »*

*« Un théâtre, inhérent à l'esprit, quiconque  
d'un œil certain regarda la nature le porte avec  
soi, résumé de types et d'accords; ainsi que  
les confronte le volume ouvrant des pages  
parallèles. »*

loi neuve et objective appartenant au spectacle intérieur. Où (*Noces  
d'Hérodiade*) :

Ces yeux révoltés surent-ils

vers une  
fenêtre

doux  
au point  
que  
l'ombre  
voulait

au point de n'être plus que celle  
abstraite de l'homme

surent-ils

ta bouche ouverte  
en le chant  
rempli du  
baiser je dis alors  
yeux révoltés rien en dehors  
cheveux de moi  
vol noir  
casque noir  
rabbattu  
entr'ouvrant un  
baiser solitaire —  
mangeur de sauterelles  
jeûne —

Les dés étaient deux dans la main d'Igitur.